Les USA frappent l'Iran, Hegseth relance la guerre en secret en Israël | Patrick Henningsen

L'analyste géopolitique Patrick Henningsen évoque les dernières frappes américaines contre l'Iran que les médias vous cachent, alors que la visite secrète de Hegseth en Israël ouvre la voie à une nouvelle phase de guerre inimaginable avant les élections de mi-mandat. https://www.youtube.com /@21stCenturyWireTV La chaîne YouTube de Patrick https://patrickhenningsen.substack.com/ AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon: https://www.patreon. com/dannyhaiphong ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble: https://rumble.com/c /DannyHaiphong Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter: https://twitter.com/DannyHaiphong Telegram: https://t.me/DannyHaiphong Autres façons de soutenir la chaîne : https://www. buymeacoffee.com/dannyhaiphong Substack: chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp: $Dhaiphong Venmo: @dannyH2020 Paypal: https://paypal.me/spiritho #israel #iranwar #trump

#Danny

Nous sommes de retour. Comme vous le voyez, je suis avec Patrick Henningsen, de 21st Century Wire, journaliste indépendant et commentateur, pour faire le point sur les derniers développements. Alors, Patrick, ces dernières vingt-quatre heures ont été étranges, surtout dans la guerre que mènent les États-Unis contre l'Iran. Selon certaines informations, l'Iran aurait pris pour cible un destroyer de la marine américaine de classe Arleigh Burke, dans le but de le toucher et de le repousser hors du nord de la mer d'Arabie. Plusieurs F/A-18 Super Hornet de la marine américaine auraient ensuite décollé du porte-avions George H. W. Bush et mené des frappes contre les forces navales des Gardiens de la révolution à Konarak, faisant deux blessés. Mais CNN a ensuite rapporté que ces informations étaient fausses.

Un responsable américain lui a dit que cette affirmation était inexacte. Et ensuite, Patrick, il y a eu des développements très étranges. Pete Hegseth a rencontré Netanyahou lors d'une visite non annoncée. Netanyahou a participé à cette réunion, tout comme l'ensemble des hauts responsables de la défense israélienne. Personne n'a voulu commenter cette rencontre. Et il est toujours question d'un troisième porte-avions qui se dirigerait vers la zone d'opérations du CENTCOM. La question de savoir s'il va en fait simplement relever le porte-avions George Washington fait débat. Mais la marine américaine ne l'a pas confirmé. Cette nuit également, Israël semble avoir mené des exercices dans les espaces aériens irakien et syrien, comme il semble le faire chaque jour.

Selon certaines sources, au moins huit avions de chasse F-35 et F-16 étaient présents dans cet espace aérien et auraient mené des exercices en préparation d'une nouvelle frappe contre l'Iran. Il a aussi été rapporté, Patrick, que le Qatar et le Pakistan, qui jouent les médiateurs, avaient présenté à l'Iran une sorte d'accord de compromis. Dans un premier temps, on a annoncé que l'Iran l'avait accepté, ce qui a fait baisser les cours du pétrole pendant quelques heures. Puis Mohammad Ghalibaf, côté iranien, a déclaré que non, aucun accord n'avait été accepté. Alors je crois que tout le monde se demande, Patrick : qu'est-ce qui se passe ? Cette rencontre avec Hegseth était censée rester secrète, mais on dirait que ce qu'on nous cache vraiment, c'est la vérité sur la guerre en ce moment. Quelle est-elle, exactement ?

#Patrick Henningsen

Eh bien, ces incursions destinées à sonder l'espace aérien iranien, dont vous parliez tout à l'heure, je pense que c'est vraiment significatif. Ce qu'ils cherchent probablement à faire, c'est à provoquer l' activation des radars, pour voir de quels radars disposent les Iraniens et essayer de cerner leurs défenses antiaériennes, les types de systèmes de missiles sol-air qu'ils possèdent. Et donc, qu'est-ce que ça nous indique ? Ça nous indique qu'on s'oriente, en gros, vers des bombardements impliquant davantage d'avions. Les États-Unis vont évidemment utiliser des munitions tirées à distance de sécurité. C'est assez classique. Mais il y aura des bombardements et des frappes aériennes tactiques, et tout cela sera très probablement coordonné par Israël et les États-Unis. C'est pour cette raison que Hegseth se trouve sur la base militaire d'Ovda, dans le sud d'Israël.

C'est de cela qu'il s'agit. Beaucoup de gens craignent que ça aille plus loin, qu'il y ait une escalade majeure. On a beaucoup parlé du recours à l'arme nucléaire. Je ne pense pas qu'on puisse l'exclure. Ce qui est encore plus inquiétant dans tout ça — quand on voit Hegseth là, et non un véritable responsable américain —, c'est que des rumeurs circulent, et je pense que ce sont plus que des rumeurs, selon lesquelles il devrait être limogé après les élections de mi-mandat, parce qu'ils veulent lui éviter une mise en accusation. Thomas Massie et d'autres ont présenté des articles de mise en accusation contre Pete Hegseth. Ce serait donc vraiment, vraiment humiliant et douloureux pour Hegseth de faire l'objet d'une telle procédure. Et vous savez à quel point il s'emporte facilement. Il n'aime pas qu'on le remette en question.

C'est un narcissique absolu, et il a vraiment un sale caractère. Sans parler du fait qu'il ne sait pas ce qu'il fait et qu'il n'a absolument pas les compétences pour ce poste. Et tout ce qu'il a touché a tourné au désastre, sauf quand il s'adresse aux soldats américains. Mais même là, il lui arrive de se faire huer. Donc tout son cirque médiatique n'aura servi à rien s'il doit comparaître devant le Congrès lors d'auditions dans le cadre d'une procédure de destitution. Ce serait après les élections de mi-mandat. Alors, aux abois, il pourrait chercher à faire quelque chose de vraiment scandaleux. Netanyahou risque lui aussi de se retrouver en fin de règne, même si je ne sous-estimerais jamais sa capacité à survivre. Il est comme certaines espèces de reptiles. Il a cette incroyable capacité à survivre politiquement.

Donc, je n'exclurais pas qu'il parvienne à former une nouvelle coalition au pouvoir. Enfin, c'est bien comme ça que ça se passe, non, avec leur système politique complètement dysfonctionnel ? Mais ces deux individus risquent d'être complètement anéantis sur le plan politique. Ce sera la fin de la carrière de Hegseth. Je dirais même que sa carrière est déjà terminée, mais là, ce sera vraiment la fin. Il aura de la chance s'il arrive à décrocher un podcast après ça. Ce sera vraiment humiliant. C'est vraiment effrayant, parce que ce sont des gens qui ont fait des choses horribles et tué beaucoup de monde. Ce sont des psychopathes, et maintenant, ils sont dos au mur, ce qui les rend d'autant plus dangereux. Donc, oui, c'est vraiment effrayant. Alors, quand est-ce que ça va se produire ?

Est-ce que ça va se produire avant ou après ? J'ai toujours dit que, tout bien pesé, les raisons d'agir penchaient probablement en faveur de frappes aériennes contre l'Iran avant les élections de mi-mandat aux États-Unis ou avant les élections israéliennes, qui ont lieu la semaine prochaine, mardi ou mercredi prochain, je crois, le vingt-sept octobre. Voilà où on en est. Et oui, ce n'est pas réjouissant. Ce n'est pas réjouissant. On a donc beaucoup parlé de la MOAB. Vous en avez parlé dans votre émission, Danny, avec d'autres invités. Il est possible qu'ils l'utilisent, mais il est bien plus probable que ce soit simplement un sujet de discussion dans les médias ou un coup de com'. Son déploiement n'est pas vraiment pratique, surtout à cause de son poids énorme. Il faudrait être, en quelque sorte, à la verticale de la cible. De quel type d'avion a-t-on besoin pour faire ça ?

Lent, à basse altitude, ou lent, à haute altitude, mais, dans tous les cas, une cible facile pour n' importe quelle défense antiaérienne, en gros. Et l'Iran a aussi des avions de chasse qu'il peut faire décoller en urgence, et je suis sûr que c'est ce qu'il fera dans ce cas aussi. On verra probablement entrer en scène des avions de l'armée de l'air iranienne qui n'avaient pas été utilisés jusque-là. Donc oui, je pense que le fait de déloger du nord de l'Irak divers éléments américains et israéliens a été extrêmement important pour les Iraniens et leur a ouvert des possibilités pour se défendre. Mais bon, on verra. Quant à ce qui s'est passé lors de cette prétendue escarmouche en mer d'Arabie, cela montre vraiment à quel point il s'agit d'une guerre de l'information.

#Danny

Oui.

#Patrick Henningsen

C'est une guerre de l'information incroyable. C'en était donc un parfait exemple. Maintenant, imaginez que les tirs commencent vraiment et qu'on vive une semaine particulièrement intense. Il va y avoir beaucoup de fausses informations, de désinformation et d'erreurs dans la couverture médiatique, surtout du côté américain, en raison des répercussions politiques. L'Iran est dans une position défensive, et il a déjà l'avantage sur le plan moral, puisqu'il a été victime d'une agression.

Les Iraniens n'ont donc pas vraiment besoin de faire grand-chose en matière de propagande. Il leur suffit, en quelque sorte, de tenir debout, d'assurer une bonne défense et de faire mal à Israël et aux États-Unis dans la région.

Mais, vous savez, Hegseth est allé rencontrer Netanyahu sur la base aérienne dans le sud d'Israël. C' est là que sont stationnés beaucoup de KC-130 américains, des avions ravitailleurs en vol, ainsi que d'autres appareils. Ils ont donc un gros travail logistique à accomplir, parce qu'une fois qu'ils auront attaqué l'Iran, il y aura des représailles. Beaucoup de ces bases en Israël risquent alors d'être inutilisables. Les États-Unis vont donc devoir réorienter leur trafic aérien vers Chypre, puis vers Incirlik, en Turquie, et ils ont aussi toutes ces autres options. Mais je pense que ce ne sera pas bon pour Israël si les tirs reprennent.

Mais alors, la question, et nous l'avons déjà posée, Danny, c'est : si l'Iran riposte massivement, qu' est-ce que ça va impliquer pour la façon dont les États-Unis et Israël vont riposter à leur tour ? Est-ce qu'ils ont déjà préparé une campagne de propagande avec, vous savez, le landau vide au milieu de la rue à Tel-Aviv, en flammes, et une petite peluche à côté ? Je vois déjà ça sur CNN. Et puis, c' est l'indignation mondiale : pour empêcher un nouvel Holocauste, il faut utiliser une arme nucléaire pour soumettre les Iraniens, parce qu'ils n'y arrivent pas avec des moyens conventionnels. Donc, d' un côté, c'est un peu un aveu de défaite, mais de l'autre, ça sert de prétexte aux États-Unis et à Israël pour déchaîner les armes de destruction massive les plus puissantes.

Je me demande simplement si c'est plus ou moins comme ça qu'ils construisent leur campagne de propagande. On a entendu beaucoup de discours qui banalisent le recours aux armes nucléaires du côté occidental et israélien, et beaucoup de menaces implicites aussi. Je trouve ça tellement ironique, quand on sait que les États-Unis répètent en boucle cet élément de langage : « On ne peut pas laisser l'Iran se doter de l'arme nucléaire. » Toutes les deux secondes, ils ajoutent ça à chacune de leurs déclarations. Cela dit, on ne l'a pas entendu ces derniers jours, ce qui est surprenant. Je n'ai pas entendu cette phrase depuis cinq ou six jours. Donc, c'est intéressant. Oui.

#Danny

Oui, eh bien, le brouillard de la guerre est vraiment très, très, très épais en ce moment. J'essayais de suivre en temps réel cette information sur une frappe américaine sur la côte sud de l'Iran, près de la frontière pakistanaise. Et pendant que je suivais ça, CNN a immédiatement publié un reportage disant que non, ça n'avait pas eu lieu. L'Iran n'a rien dit à ce sujet. Mais malgré tout, Israël n'arrête pas d'en parler. Aujourd'hui, la chaîne quatorze en a parlé toute la journée — et c'est l'un des sujets qu'elle a traités : l'Iran envisagerait désormais de ne pas lancer de frappe préventive contre Israël et se demanderait s'il pourrait faire face à une attaque des États-Unis et d'Israël. Donc, on en parle beaucoup, en Israël en particulier. Moins, semble-t-il, aux États-Unis, en fait, du moins si l'on s'en tient à ce que les milieux de la politique étrangère à Washington disent ouvertement. Pour l'instant, c' est surtout Israël qui se fait entendre.

#Patrick Henningsen

Et

#Danny

Bien sûr, ils ont accueilli Hegseth qui, comme l'ont souligné de nombreux articles, notamment ceux de Politico, est actuellement, au sein de l'appareil chargé de la politique étrangère, le plus fervent partisan d'un retour à la guerre. Qu'en pensez-vous ?

#Patrick Henningsen

Eh bien, je pense qu'une frappe préventive des Iraniens, si elle est décisive, serait probablement une bonne initiative de leur part sur le plan militaire, surtout s'ils pouvaient anéantir une part importante de la flotte américaine, qui est une cible facile en ce moment, vu les endroits où ils peuvent déployer leurs moyens en Israël. De toute évidence, ils ont recommencé à utiliser certaines positions en Arabie saoudite, ainsi qu'au Qatar et en Jordanie. Ces positions figureront donc parmi les cibles des Iraniens. Le problème, si l'Iran faisait ça, c'est que ce serait tout à fait logique sur le plan de la stratégie militaire, mais que ça tirerait aussi complètement Netanyahou d'affaire. Et là, ils pourraient ouvrir le feu sans restriction, et lui pourrait dire : « Oui, vous voyez, regardez, on ne peut pas faire confiance à ces Iraniens. Et, vous savez, il n'y a que moi qui puisse défendre le pays », et tout le reste.

« Et on cherche à nous anéantir. Les Juifs fuient à nouveau. L'histoire se répète. Une nouvelle Shoah. » Et ça lui permettra, en quelque sorte, de s'en tirer. Donc oui, politiquement, sur l'échiquier de l'opinion publique mondiale, vous voyez, si l'Iran lançait ce qu'on appelle une frappe préventive… Ce n'est pas une frappe préventive, puisque ce n'est pas l'Iran qui a déclenché la guerre, mais c'est comme ça qu'on présente les choses. Dans cette phase de la guerre, on parle d'une frappe préventive. Mais on voit bien qu'ils attendent simplement que l'Occident condamne les Iraniens. Or, il ne l'a pas fait, parce que, de ce point de vue, l'Iran a joué très intelligemment. Du coup, les Britanniques et les autres représentants au Conseil de sécurité de l'ONU ne peuvent pas jouer les donneurs de leçons sur le droit international, l'agression et tout le reste.

Enfin, c'est insensé qu'on ait même ce débat, parce qu'on voit très bien qui sont les agresseurs : les États-Unis et Israël. Mais voilà comment ils présenteraient les choses. Ils diraient : « Regardez, c'est l'Iran, l'agresseur. Regardez ce qu'ils font. Vous savez, tout était calme, et ils ont rompu le cessez-le-feu. Et ils soutiennent aussi les Houthis. Les Houthis sont les agresseurs parce qu'ils ont osé frapper l'aéroport saoudien, l'aéroport international du roi Khaled. Une situation terrible, terrible. Nous condamnons les Houthis. Nous condamnons. Nous désavouons. Nous désavouons. Nous condamnons. » Voilà un peu à quoi ressemble le débat. En Occident, c'est tout simplement insensé. Et la Russie est confrontée au même genre de problème dans la guerre de l'information.

Au cours de la semaine dernière, vingt-deux civils russes ont été tués et deux cent onze ont été blessés dans des frappes à Belgorod, Briansk, Kherson et Koursk, notamment. L'Ukraine a donc vraiment intensifié ses attaques terroristes contre les civils russes. Mais si la Russie riposte, ou si elle riposte trop fort, ou qu'elle frappe les acteurs européens qui fournissent à l'Ukraine les drones, les munitions, les renseignements et les données de ciblage, alors elle sera considérée comme l' agresseur. Donc, le terrorisme, c'est acceptable si c'est un pays occidental ou un allié de l'Occident qui le pratique. Mais si quelqu'un fait quoi que ce soit pour l'empêcher ou pour prévenir la prochaine vague d'attaques, alors là, pour l'Occident, c'est tout simplement inadmissible. C'est donc un deux poids, deux mesures flagrant.

La bonne nouvelle, c'est que beaucoup de gens ne sont pas dupes et que, globalement, ce projet s' essouffle sur plusieurs fronts. Alors, combien de temps pourront-ils encore entretenir ce discours biaisé qu'on nous impose depuis si longtemps ? On ne peut que faire des suppositions. Enfin, je pense que les manifestations en Europe y sont peut-être un peu pour quelque chose. Elles repoussent un peu les limites, parce que les jeunes en Europe formulent des concepts géopolitiques et font le lien avec l'austérité, ce qui, à mon avis, est une très bonne chose. C'est une évolution vraiment positive. Ça montre que certains mouvements de contestation commencent à réfléchir, même si, à certains égards, ce n'est pas vraiment le cas non plus. Mais ça, c'est un autre débat : celui de savoir où vont ces manifestations en France, en Albanie et dans certains autres pays, comme l'Italie et l'Espagne.

Alors, c'est un autre débat, mais tout cela fait partie du même débat. C'est le débat de fond. C'est un désaveu, un rejet des élites européennes, de ce programme ultra-bureaucratique, transatlantique, mondialiste et woke. Et les jeunes de la génération Z s'en rendent compte, tout comme beaucoup de millennials, de membres de la génération X et de baby-boomers, du moins dans nos cercles de commentateurs et sur Internet, qui ont vu tout ça et le dénoncent depuis longtemps. On commence à voir que, dans l'ensemble, les jeunes de la génération Z ont compris qu'au fond, c'est une véritable arnaque. Ils n'obtiennent rien, et ensuite, on va leur demander à tous de se laisser enrôler et de rejoindre les rangs de Starship Troopers pour le compte de Bruxelles, pour aller se battre… porter le combat chez l'ennemi, comme ce général britannique nous disait qu'il fallait le faire.

Nous devons faire des sacrifices pour que l'armée puisse porter le combat chez l'ennemi, même si cet ennemi n'a encore attaqué ni l'Europe ni la Grande-Bretagne. Mais il faut quand même aller le combattre chez lui. Il faut le titiller, l'asticoter, le provoquer, et prier pour que les Russes envoient un missile sur l'Europe. Ils sont aux abois. Combien de Russes faut-il tuer en Russie pour pousser la Russie à envoyer un missile sur ce qu'ils appellent le « territoire de l'OTAN » ? Ces gens sont complètement psychotiques, complètement fous. Voilà à quel point ils sont prêts à tout pour continuer à compter, parce que ce vieux système est en train de mourir dans la douleur. Et tous ces gens ne sont, au fond, que des gérants de magasins pour le marché mondial du complexe militaro-

industriel et du post-impérialisme. Et tout comme le commerce de détail dans les rues commerçantes du monde entier, ce système se meurt. Et ces généraux et ces lieutenants sont les gérants de boutiques vides.

C'est l'équivalent de ça. C'est une industrie à l'agonie, et ils ne font que la gonfler, la gonfler, en espérant, en espérant, en espérant, en espérant pouvoir déclencher cette guerre qui les ramènera au pouvoir. Et ils pourront restructurer la société autour d'une guerre, puis d'un système d'après-guerre, et conserver une certaine emprise sur ce qui se fait de plus avancé dans la civilisation occidentale pendant encore cent ans, ou quelque chose comme ça. Enfin, ces gens sont complètement fous. Ils sont incapables de lâcher prise sur quoi que ce soit. Vous savez, ils ne peuvent pas laisser la Chine monter en puissance. Ils ne peuvent pas laisser la Russie monter en puissance. Ils ne peuvent rien laisser émerger à l'Est. Et alors, que le ciel nous préserve de voir quelqu'un en Europe vouloir établir des voies d'échanges commerciaux et culturels durables, pérennes, productifs et fructueux, sources de prospérité, entre l'Iran et l'Europe, la Russie et l'Europe, la Chine et l'Europe. Non, non, on ne peut pas faire ça. Il faut faire tomber ce rideau de fer. Faire tomber le rideau de fer.

#Danny

Bien dit, Patrick. C’est vraiment intéressant. On voit une répartition se dessiner. Il y a les États-Unis, bien sûr, qui, malgré tous leurs espoirs et leurs rêves — ou du moins la volonté d’une partie de l’establishment de se détourner de l’Asie occidentale —, y restent complètement embourbés et se préparent, bien sûr, à y faire encore davantage la guerre. Au Royaume-Uni, où vous êtes, les Britanniques, tout comme l’Europe — une grande partie de l’Europe, toute l’Europe —, se préparent à leur propre guerre, et tout cela semble dirigé contre la Russie. Je trouve donc cette répartition intéressante. Elle rejoint un peu cette idée selon laquelle les États-Unis, en tant que puissance impériale hégémonique, cherchent à répartir les zones de responsabilité pour atteindre leurs différents objectifs de politique étrangère : affaiblir la Russie, contenir la Chine, dominer le Moyen-Orient ou dominer leur propre hémisphère.

On dirait que c’est ce qu’il essaie de faire. Oui. Je voulais aussi vous demander, Patrick, de commenter ça. Je me demande si Netanyahou a montré cette carte à Hegseth, parce que c’est la carte qu’Israël a élaborée pour représenter les alliances et les allégeances au Moyen-Orient. Et c’est très intéressant, en fait, quand on l’examine en détail. Vous avez l’Iran et l’axe de la résistance en rouge : Ansar Allah au Yémen, l’Iran ici, et puis, je crois, le Hezbollah ici, et un petit bout de la Palestine là. J’imagine que c’est censé représenter le Hamas. Et puis vous avez tout le reste. Très intéressant. C’est ce qu’ils appellent une alliance en losange entre l’Arabie saoudite, le Pakistan, la Turquie et l’Égypte. Ensuite, vous avez d’autres pays que cette alliance en losange considère comme amis, ici, en vert plus clair.

Et puis, vous avez beaucoup de lignes en Irak pour indiquer qu’ils sont à la fois proches de l’Iran et en partie dans l’axe de la résistance. Ici, vous avez l’Inde avec pratiquement toutes les couleurs.

Donc, en Libye et en Afrique, on voit tout le travail de réflexion qui a été consacré à cette carte. Et je me demande donc si Hegseth a eu droit, à cette occasion, à une leçon sur la situation sur le terrain. Vous savez, je vais la remettre à l'écran. Elle présente presque Israël comme beaucoup plus faible dans la région que certains pourraient le penser : un tout petit pays sans véritables alliances ici, à part avec les Émirats arabes unis et avec lui-même, en gros. C'est ce qu'ils appellent l'alliance hexagonale Israël-Émirats arabes unis. Alors, qu'en pensez-vous ? Cela remet aussi quelque peu en perspective le projet du Grand Israël. Je voulais avoir votre réaction là-dessus.

#Patrick Henningsen

Oui, laissez cette carte à l'écran. Et c'est assez extraordinaire quand on y pense. Ça, c'est une vision de l'Asie occidentale centrée sur Israël. Et on voit bien que, de leur point de vue, Danny, toute la région tourne autour d'eux. C'est un minuscule timbre-poste, une sorte de New Jersey sur la Méditerranée. On le distingue à peine ici, franchement. On ne le voit même pas du tout. Donc, ils occupent illégalement la Palestine historique. C'est donc, en fait, une cité-État coloniale européenne de peuplement, qui a tracé les plans pour contrôler et soumettre l'ensemble de l'Asie occidentale, afin de pouvoir exister et perpétrer un génocide en Palestine historique, dans le sud du Liban, en Cisjordanie, puis encore plus loin.

Dès qu'ils auront fini d'exterminer la population palestinienne autochtone, ils passeront à la suite : ils extermineront les populations du sud de la Syrie et du sud du Liban et y procéderont à un nettoyage ethnique, bien sûr, comme nous l'avons dit. Ils reprendront la péninsule du Sinaï, s'empareront d'une partie de la Jordanie et de l'Arabie saoudite, sans aucun doute, puis annexeront entièrement les Émirats arabes unis. Ce ne sera pas bien difficile, je peux vous le dire dès maintenant, s'ils veulent créer un Israël de l'Est aux Émirats, une sorte de Disneyland, si vous voulez, avec une sorte de monarque arabe à sa tête, pour la forme, ou quelque chose comme ça. Mais c'est comme ça qu'ils voient les choses. C'est insensé quand on y pense : tout ça doit être géré. Tout ça doit se faire par la coercition, la tromperie, les meurtres, l'assassinat de chefs d'État et le renversement de gouvernements. Tout doit être fait pour préserver l'État juif pur, l'entité sioniste.

C'est incroyable. Mais leur code couleur est complètement à côté de la plaque, parce qu'ils n'y comprennent rien. Je peux vous dire dès maintenant qu'une grande partie de la population au Soudan, en Égypte, en Érythrée et dans bien d'autres pays qu'ils considèrent comme neutres ou amicaux à leur égard — même en Syrie — est contre eux. Tout ça pourrait très vite se retourner contre eux, et je pense que ce sera le cas. Ils ont effectivement beaucoup d'emprise sur l'Arabie saoudite. En réalité, elle devrait probablement être en bleu foncé. Et vous voyez, ils ont déjà partitionné le Yémen. Donc, quand on regarde ça, c'est en fait une carte de l'influence d'Israël sur la politique étrangère et les opérations clandestines des États-Unis, d'accord, ainsi que sur la politique étrangère et les opérations clandestines des Britanniques, et de tous les autres pays que vous voulez y ajouter — l'Allemagne, et ainsi de suite.

Ce n’est rien d’autre que ça. Rien d’autre. Et maintenant, vous voyez quel est leur objectif. Donc, vous savez, toutes ces manœuvres autour de l’Éthiopie, de l’Érythrée et de Djibouti, c’est à cause du détroit de Bab el-Mandeb et du conflit au Yémen. Tout ça vise à protéger et à sécuriser le port israélien d’Eilat, ainsi que le futur projet de canal Ben-Gourion, à contrôler Suez, à permettre à Israël d’annexer de nouveau le Sinaï à un moment donné, et ainsi de suite, et à renforcer leur capacité à projeter leur puissance. Même chose pour le détroit d’Ormuz. Donc, toutes les guerres qu’ils ont déclenchées, armées et financées, et toutes les manœuvres clandestines auxquelles ils ont participé, y compris la partition de la Somalie pour créer un État sécessionniste du Somaliland, tout cela fait partie de ce plan.

C'est une enclave israélienne, une enclave américaine et israélienne, dont ils se serviront pour renforcer leur contrôle et projeter leur puissance sur le détroit de Bab el-Mandeb, pour attaquer la Somalie, et comme base de départ pour de futures opérations contre le Yémen. Donc, la réalité, c'est que sous toutes ces couleurs ridicules qu'utilisent les Israéliens, sous tout ce vert foncé, dans tous ces endroits, on voit bouillonner des mouvements politiques islamiques populaires. Et pas sunnites. Voyez-vous, ils considèrent les sunnites comme des alliés. Pourquoi ? Parce qu'ils arrivent à les contrôler par l'argent. Ils se servent des États du Golfe comme de distributeurs de billets, et ils utilisent cet argent pour acheter leur soutien. Enfin, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis ont payé pour renverser le gouvernement de Morsi, démocratiquement élu en Égypte.

Après le Printemps arabe et la chute de Moubarak, le parti des Frères musulmans, dirigé par Morsi, est arrivé au pouvoir. Douze mois plus tard, il y a eu une contre-révolution. Tout ça a été financé. Et l’ensemble du projet — le volet médiatique, tout, la révolution de couleur — a été piloté et financé par les Émirats arabes unis et l’Arabie saoudite. Mais ce vert foncé pourrait très bientôt virer au rouge bordeaux. Et ça, c’est un cauchemar pour Israël et pour les États-Unis.

Et c’est pareil au Yémen. Ansar Allah, c’est un islam politique populiste, plutôt de tendance chiite — ou, dans ce cas précis, zaïdite. Et l’islam chiite est aussi présent en Iran et en Irak. Et qui sait ? Je veux dire, vu la tournure que prennent les choses en Syrie en ce moment, ils ont probablement perdu ce pays pour un temps, mais il pourrait un jour revenir dans le giron de la raison, surtout avec ce bon à rien, ce prodige barbu de Daech qui tient sa cour à Damas, l’émir al-Jolani. Ça ne va pas durer très longtemps. Au Liban, c’est pareil. Ils ne pourront pas contenir éternellement la vague populiste au Liban, même si les États-Unis achètent la population à coups d’argent. Vous voyez, ils ont même fait morceler le Liban. Regardez-moi ça. Franchement, quelle lâcheté de la part des Israéliens.

Ils ont déjà partagé tous ces pays. Ils ont déjà délimité leurs petites enclaves sur la carte. On voit bien que cette carte représente en fait ce qu’Israël veut faire. Et ils ont leurs petites positions de repli à Chypre, en Grèce et en Albanie, d’accord, et sur deux ou trois autres îles grecques. D’accord. Mais en Albanie, l’accueil n’est peut-être pas aussi chaleureux. Les gens ne sont pas très accueillants avec eux en ce moment, comme on peut le voir avec les manifestations. Alors, c’est incroyable. C’est

incroyable. Je veux dire, la manipulation, tout ça, tous ces morts et toutes ces destructions, tout ça pour qu'Israël puisse avoir sa petite colonie européenne et un État ethnique, ethniquement pur, fondé sur la suprématie d'un groupe ethnique, en plein milieu du monde arabe. Tout ça, juste pour ça.

Et toutes les bases américaines dans la région aussi. Tous les moyens navals américains, tout ça, pour assurer à Israël une protection militaire. C'est incroyable. Alors, ils voient tout comme une menace. Tout est une menace. Jusqu'où voulez-vous aller ? Ils considèrent les étudiants qui manifestent sur les campus à New York comme une menace pour Israël. Ils considèrent les étudiants au Royaume-Uni, ou des retraités, des prêtres anglicans de quatre-vingts ans qui brandissent une pancarte disant « Je soutiens Palestine Action » au Royaume-Uni… Israël considère ça comme une menace pour Israël. Où est-ce que ça s'arrête ? Ça vous montre à quel point ils ont accumulé du pouvoir et de l'influence en politique, dans les médias, et ainsi de suite. C'est absolument sidérant. C'est insensé, quand on y pense. L'ampleur de tout ça est tout simplement insensée. Oui.

#Danny

Tout à fait. Bon, je voudrais afficher ça. Voici Netanyahou devant cette carte. Je veux simplement montrer que, dans le discours qu'il a prononcé ces derniers jours, il a présenté cette carte pour donner un aperçu de la situation. Et ce que j'ai trouvé très intéressant aussi, Patrick, c'est que, vous voyez, ici, en bas, dans la légende, il est indiqué que le contour doré autour de certains pays désigne les alliés de l'OTAN ou les pays que les États-Unis considèrent comme amis. Et je trouve ce choix intéressant. À bien des égards, ça minimise presque la place des États-Unis dans la région. C'est presque une façon de dire : bon, il faut vraiment regarder de très près pour voir qui est ami avec les États-Unis, et garder ça à l'esprit. Bon, encore une fois, on retrouve ce discours de l'état de siège qu' Israël semble chercher à construire ici. Et comme vous le soulignez, il y a vraiment énormément d' inexactitudes. Je veux dire, la partition du Liban… Ils ont bel et bien divisé la Libye, ce qui est assez intéressant, entre les alliances israélienne et soi-disant sunnite, autrement dit celle des pays du Golfe. Et, bien sûr, il y a les cas très contestables de l'Érythrée et de l'Éthiopie.

#Patrick Henningsen

Et le Soudan.

#Danny

Le Soudan du Sud.

#Patrick Henningsen

Ils essaient de provoquer de nouveaux troubles entre le Soudan du Nord et le Soudan du Sud cette semaine. Israël est profondément impliqué au Soudan du Sud, et l'a été pendant toute la guerre civile, tout comme au Soudan. Donc les États-Unis peuvent tout simplement faire monter la pression. Israël peut faire monter la pression dans n'importe lequel de ces États morcelés, que ce soit la Libye, le Soudan, le Soudan du Sud, l'Érythrée, l'Éthiopie, la Somalie, le Somaliland, le Puntland, le Yémen… et la liste est encore longue. Ils peuvent essayer de le faire. Mais ils y arrivent de moins en moins. Ils l'ont fait en Syrie, comme on le sait, pendant quinze ans. Mais en Irak, ils y arrivent de moins en moins.

Et c'est un coup dur pour cette organisation criminelle internationale. Et ils ont complètement perdu, je pense, leurs solides points d'ancrage dans l'ensemble des Émirats et des États du Golfe, les monarchies pétrolières du Golfe. Mais regardez un peu. Quelle est la puissance naturellement dominante dans la région, Danny ? Je veux dire, l'Arabie saoudite paraît grande en superficie, en kilomètres carrés ou en miles carrés, mais pas en population, et certainement pas en ressources humaines. Et ils sont incapables de se défendre seuls. L'Égypte aussi. L'Égypte serait, vous savez, sur le papier, l'un des plus grands pays musulmans du monde. Peut-être derrière l'Indonésie, c'est possible… Je n'en suis pas sûr. Et c'est certain, ils disposent d'un capital humain considérable.

Ils ont des ressources. Ils ont une armée. Mais le problème de l'Égypte, c'est que le pays est en faillite. Il croule sous les dettes. Son économie est constamment au bord de l'effondrement total. Il est complètement sous la coupe du FMI et des autres créanciers internationaux. L'Iran est sous sanctions, mais il n'est pas endetté jusqu'au cou auprès des banques. Et ça, je peux vous dire que c' est énorme. Donc personne n'a vraiment de moyen de pression financier ou économique sur l'Iran comme on en a sur ces États vassalisés par le FMI, en Occident ou de l'autre côté. L'Iran est donc indépendant.

Ils sont tout simplement étranglés, pris dans un étau économique, avec les sanctions, les blocus et les sanctions secondaires. Mais ils sont naturellement la puissance dominante : cent millions d' habitants, une main-d'œuvre hautement qualifiée, à la pointe de l'ingénierie, de l'aéronautique, de la technologie, de la médecine, de la physique nucléaire et de tous les autres domaines de pointe. L' Iran est la puissance dominante de la région. Et sur le plan culturel aussi, ils sont clairement à l' avant-garde. C'est l'État-civilisation le plus vaste et le plus dominant. Donc, à cet égard, ils sont très forts. Mais c'est justement tout l'enjeu. C'est ça, le jeu. C'est ça, la bataille, n'est-ce pas ?

Il s'agit de savoir quel État-civilisation va donner le rythme, va être à l'avant-garde. Ils espéraient que ce serait cette culture artificielle à la Dubaï, du genre climatiseur en plein désert, cette culture des émirats énergétiques dérégulés, sources de capitaux étrangers. Ils se disaient : des centres de données pour l'IA à foison. Ils pensaient que ce serait Neom, des villes futuristes en Arabie saoudite. Cette idée d'une « civilisation futuriste » arabe du Golfe, entre guillemets, c'était ce qui allait être à l'

avant-garde de l'Asie occidentale. Et pendant des années, c'est bien là qu'était l'avant-garde en matière d'investissements, là que se dirigeaient l'énergie, les entreprises et les médias. Mais c'est un mirage. C'est une façade.

Ils ne peuvent être à l'avant-garde que si le principal État-civilisation est complètement étranglé et étouffé, et cet État, c'est l'Iran. Si l'Iran n'était pas sous sanctions, personne ne parlerait des Émirats arabes unis, parce que l'économie iranienne dominerait, tout simplement. Les Iraniens auraient probablement ce qu'il y a de mieux dans tous les domaines, puisqu'ils pourraient vendre leurs ressources énergétiques. Et ces États du Golfe occupent une place complètement disproportionnée, avec une influence tout aussi disproportionnée. Mais c'est l'histoire de la région. C'est l'histoire du monde entier, ou presque, en dehors de l'Europe, des États-Unis et de quelques autres pays. C'est assurément l'histoire de l'Afrique et de la moitié de l'Amérique du Sud, d'ailleurs… de la majeure partie de l'Amérique du Sud, en fait.

#Danny

Oui, eh bien, c'est une carte vraiment fascinante qu'Israël a publiée. Et une dernière remarque à ce sujet : vous savez, ils font grand cas de ce qu'ils appellent l'Alliance du diamant sunnite. Je dois dire, Patrick, que vu les évolutions géopolitiques de ces dernières années, surtout depuis, disons, le vingt-huit février deux mille vingt-six, cette Alliance du diamant ne semble pas signifier grand-chose. Comme vous venez de le dire, vous avez bien expliqué qui est l'hégémon naturel et quelle est la puissance réelle de l'Iran. Et si on regarde simplement cette carte, même le camp de l'Axe de la résistance, malgré le peu de couleurs qui le représentent sur cette carte, a certainement pesé plus lourd qu'on aurait pu s'y attendre, surtout si l'on tient compte de l'Égypte.

Le Pakistan, en tant que médiateur, a joué un certain rôle. Mais l'Arabie saoudite, bien sûr, la Turquie, l'Égypte… pas vraiment, si ce n'est que l'Arabie saoudite a été un agresseur actif. Mais l' Égypte et la Turquie ne pèsent pas vraiment sur le plan politique dans la région, pour être tout à fait franc. Et je ne vois pas cela changer de sitôt. Alors, Patrick, cela nous amène à cette question : où va-t-on maintenant ? Parce qu'il faut voir le contexte plus large. Il y a de l'instabilité — une instabilité massive — en Europe, une révolte. L'establishment — et vous avez beaucoup écrit là-dessus — a essayé de mettre ça sur le dos de l'immigration, de présenter les émeutes et les pillages comme étant le fait des migrants. Et c'est ce qu'on retrouve chez Ted Cruz : « Voilà ce qui arrive quand on détruit sa civilisation », quelque chose comme ça. « L'Amérique sera la prochaine si on ne se ressaisit pas et qu'on n'expulse pas tous les migrants. »

C'est comme ça qu'ils présentent ce qui se passe là-bas. Et puis, bien sûr, si on prend un peu de recul, l'économie mondiale est très instable en ce moment. On a l'impression qu'un simple souffle suffit à faire bouger le prix du pétrole. Des pétroliers sont en feu. Selon Bloomberg, il y a plus de pétroliers touchés qu'on ne le rapporte, et ça pose de gros problèmes. La guerre entre Ansar Allah, au Yémen, et l'Arabie saoudite, on n'en parle même pas en ce moment. Je ne vois aucun véritable reportage là-dessus, juste quelques brèves qui disent qu'Ansar Allah continue de frapper les

infrastructures saoudiennes. Et je me dis qu'ils passent peut-être ça sous silence parce que ça pourrait avoir un effet sur les marchés. Alors, qu'est-ce que vous en pensez ? On est en plein brouillard de guerre et, bien sûr, on a l'impression qu'il y a aussi beaucoup de manœuvres pour brouiller les pistes, dans absolument tous les domaines.

#Patrick Henningsen

Eh bien, je peux vous dire que, chez nous, en Europe, aux États-Unis, au Canada et dans ce qu'on appelle l'Occident collectif, l'inflation a frappé fort, et ça se voit vraiment en ce moment. C'est flagrant. Les prix abusifs… Tout donne l'impression d'être une arnaque en ce moment, et les gens n' arrivent plus à suivre la hausse des prix de l'énergie. Toutes les magouilles des États-Unis et des Européens pour tenter de couper la Russie du marché occidental de l'énergie, et puis ce petit gobelin vert à Kiev qui fait sauter des raffineries de gazole et d'autres installations de ce genre en Russie… Tout ça a provoqué une crise majeure de l'approvisionnement, et les prix s'envolent. Et ça vient s' ajouter à la situation dans le détroit d'Ormuz, que vous avez évoquée, et à la guerre contre l'Iran.

Tout ça a été provoqué, déclenché par les États-Unis et leurs alliés. Un point, c'est tout. Il n'y a pas de débat. Ils sont donc responsables à cent pour cent de tout ça. Pour une raison étrange, ils font souffrir leur propre population autant qu'ils le peuvent. Et ensuite, ils s'adressent à la presse, et on voit ces militaires et ces soi-disant experts de groupes de réflexion et autres organismes du même genre accuser, en gros, la Russie de mener une guerre hybride.

#Danny

La guerre hybride, la guerre hybride.

#Patrick Henningsen

Vous savez, ces fausses informations sur des attaques de drones à l'aéroport de Leipzig, en Allemagne, et toutes ces absurdités. Ils n'arrêtent pas de sortir des informations de ce genre, et ils disent que la Russie a intensifié sa guerre hybride contre l'Occident. Non, non. La guerre hybride, c' est l'Occident qui la mène, ce sont les pays de l'OTAN. Et la cible de cette véritable guerre hybride, ce sont les populations occidentales. C'est elles qu'on vise. Et c'est de ça qu'il s'agit. Alors ils ont inventé cet épouvantail de la guerre hybride russe. Cette semaine, les Israéliens accusent les Russes d'ingérence électorale, ce que j'ai trouvé drôle. Edi Rama, en Albanie, accuse les Russes d'être derrière les émeutes — et les Iraniens aussi, mais maintenant, ce sont les Russes.

Et ils vont probablement, je pense, accuser les Russes d'ingérence dans les élections américaines. Je m'y attends. Certains accusent déjà la Russie d'avoir déclenché les émeutes en France. Et ils prétendent que tout ça relève de la guerre hybride, pour semer la division. C'est donc parfait pour les élites, qui ont échoué sur le plan économique, qui ont échoué politiquement, qui ont échoué militairement, et qui continuent de faire d'acteurs extérieurs les boucs émissaires de leurs propres

échecs flagrants, en brandissant cette façade de guerre hybride. Non, cette histoire de guerre hybride, c'est une opération psychologique. En réalité, ce sont les pays de l'OTAN qui mènent une véritable guerre hybride contre leurs propres populations. Et ça fait des années qu'on le dit. Et c'est à ça que sert tout ce discours sur la « désinformation russe », les « fausses informations russes ».

C'est de la guerre hybride occidentale. La cible, c'est leur propre population. Voilà donc ce qui se passe dans l'Occident collectif, avec les soi-disant « manifestations de la génération Z » qui se propagent en cascade à travers l'Occident et au-delà. Je crois qu'à l'heure où nous parlons, il y a trente ou trente-deux pays où se déroulent cent vingt manifestations. Mais cet élan va s'essouffler. En France, comme tout ça a dégénéré en incendies, en pillages et autres débordements du même genre, ça va, au bout du compte, renforcer l'extrême droite et l'État policier. Et donc, en France, le Rassemblement national, comme Trump, tient déjà ce discours : voilà ce qui arrive, et c'est la faute de la gauche radicale.

Si les partis de gauche arrivent au pouvoir, vous allez voir ça de plus en plus souvent. Comme vous venez de le dire, Trump affirme que l'Amérique va brûler si nous ne remportons pas les élections de mi-mandat. C'est comme ça qu'ils galvanisent leur base, en donnant l'impression qu'ils font un excellent travail et que tout ça, c'est uniquement la faute de la gauche radicale ou du communisme. Les États-Unis essaient aussi de ressusciter le spectre du communisme. Rubio et d'autres qualifient toutes ces manifestations de terrorisme communiste coordonné. Ils parlent de terrorisme de la gauche radicale, comme s'il s'agissait d'une sombre coalition de militants du Hamas. Et c'est reparti. Oui, exactement.

#Danny

Tout tourne autour de la France. Oh, si vous voyiez ce qui se passe en France.

#Patrick Henningsen

Oui, exactement. Donc Le Pen et Bardella profitent à fond de ces manifestations. Ils sont dans les médias et ils font presque campagne pour les prochaines élections françaises. Et l'AfD fait la même chose, en utilisant tout ça pour susciter la peur chez ses électeurs, mais aussi chez les centristes, en leur disant : vous savez, vous avez besoin de nous pour assurer la stabilité. Vous avez besoin de nous pour éviter le chaos, en gros. Et ça renforce l'État policier, l'État de surveillance. Donc, c'est certain, on va en avoir encore plus, avec davantage de restrictions. Et ils affirment que l'Europe panique en ce moment parce que, si le Rassemblement national remporte les élections et arrive au pouvoir, il ne soutiendra pas les sanctions contre la Russie. Je ne pense pas que ce soit vrai.

C'est pareil avec l'AfD. Il y a de profondes divisions au sein de l'AfD. Et soyons réalistes quand on parle de politique. C'est une chose de faire campagne en disant : « Pourquoi sommes-nous en guerre contre les Russes ? Nous ne devrions pas soutenir l'Ukraine. Nous ne devrions pas faire ci ou ça. » S'il y a bien une leçon qu'on a apprise aux États-Unis, c'est que certains sont prêts à dire n'

importe quoi pour se faire élire, et qu'une fois la ligne d'arrivée franchie, tout ça ne veut absolument plus rien dire. Plus rien. Quel que soit le parti ou son dirigeant, ils n'ont pas à rendre de comptes sur le respect du programme qui les a portés au pouvoir. Il faut qu'on retienne cette leçon. Il y a donc déjà des fractures au sein de l'AfD, en Allemagne, sur la position à adopter face à la guerre ou à la menace russe. Et il suffit de se débarrasser de la voix qui se fait le plus entendre dans le parti pour réclamer la paix ou la détente avec les Russes, et le tour est joué.

Le complexe militaro-industriel entre en jeu. Elon Musk entre en jeu avec de l'argent. Elon Musk n' est pas contre la guerre. Les industriels de la défense non plus, évidemment. Ils vont immédiatement prendre le contrôle de tous ces partis, y compris du Rassemblement national. Le Rassemblement national est devenu un parti tout à fait classique par rapport au programme qu'il défendait il y a dix ans. Même chose pour l'AfD. En ce moment, c'est pratiquement un porte-parole de l'establishment. Oui, comme tu le soulignes à juste titre, Danny, ils font beaucoup de bruit autour des questions d'immigration, et c'est pour s'implanter et dominer dans les sondages. Tout se joue sur qui prend l'ascendant sur la question de l'immigration, l'un des sujets les plus chargés émotionnellement quand il s'agit de faire basculer les électeurs, de convaincre les indécis, de faire passer les gens du centre à droite, par exemple, ou à gauche.

Mais à droite, le sujet qui suscite le plus d'émotion, c'est l'immigration. Ensuite, c'est l'économie. Ça, c'est un gros sujet. Et puis la guerre aussi, si elle est imminente. Donc, ce sont trois sujets qui suscitent énormément d'émotion. La question du wokisme est venue s'ajouter à tout ça ces dix dernières années, et ils peuvent donc en tirer parti. C'est pour ça que la droite a un avantage : parce que les progressistes sont allés beaucoup trop loin dans leur délire woke, ils ont complètement perdu les pédales, et ils ont fait de la politique identitaire le cœur de toute leur raison d'être politique. Avant, c'était la conscience de classe, l'identité de classe, l'ascension sociale, l'égalité des chances, la santé, l'éducation, et tous les besoins fondamentaux.

Tout ça a été délibérément mis de côté et remplacé par un programme de politique identitaire woke, favorable aux grandes entreprises. Et ça a en quelque sorte achevé la vieille gauche. Voilà pourquoi les partis de droite ont un avantage, grâce à ce petit facteur X. Mais ils vont tous modérer leurs positions sur l'immigration aussi, parce que qui mène le jeu sur cette question ? Toutes les grandes entreprises et la classe des milliardaires sont très favorables à l'immigration. Donc Elon Musk et ces gens-là exploitent les angoisses anti-immigrés de l'extrême droite. C'est pour ça qu'il finance à coups de millions l'extrême droite en Allemagne et au Royaume-Uni. Mais au fond, il s'en fiche.

Elon Musk se fout complètement des immigrés en Europe, ou de la culture blanche, d'ailleurs. Peut-être que c'est un suprémaciste blanc, un ancien Sud-Africain favorable à l'apartheid. Peut-être qu'il est un peu tout ça, mais ce n'est pas sa préoccupation principale, et ce n'est pas non plus celle de l' oligarchie. Ce qui intéresse l'oligarchie, c'est la déréglementation. C'est ça, son intérêt, avec les clients, l'argent, la domination des marchés et les monopoles. Le plus gros problème d'Elon Musk avec l'Europe, en ce moment, c'est que l'Europe veut réserver une certaine bande de fréquences satellitaires aux entreprises européennes, aux entreprises locales.

Et Musk et Trump sont maintenant furieux, ils vont brandir la menace des droits de douane, et là, ils passent à la manière forte. Pourquoi ? Parce que Musk, tous ces gens-là, et surtout toutes ces entreprises américaines, cherchent avant tout à exercer un monopole. Leurs incursions en politique sont purement circonstancielles. Elles sont liées à leurs objectifs, à ce qu'ils font et à ce qu'ils déploient dans leur secteur, quel qu'il soit, et à leur volonté d'y obtenir un monopole : la tech, les données, les satellites, les médias, peu importe. C'est tout. Au Royaume-Uni, il voyait en Nigel Farage le moyen d'avoir quelqu'un qui déréglementerait, qui lèverait tout simplement tous les obstacles pour lui, pour ses intérêts et pour ses entreprises.

#Danny

C'est ça. C'est pareil avec Bruxelles.

#Patrick Henningsen

C'est pareil avec l'Allemagne. C'est une manœuvre très habile. Il y a quinze ans, Elon Musk était le visage de la lutte contre le changement climatique, aux côtés d'Obama et d'Hillary Clinton. Il mettait tout son argent dans la poche d'Hillary et dans celle d'Obama. Voilà où était Musk, avec John Kerry. C'est avec ces gens-là qu'il était aligné. Il était avec la gauche de la Silicon Valley, à courir partout, à parler de…

#Danny

Enfin, regardez qui roule en Tesla aux États-Unis. Ce ne sont certainement pas les partisans de MAGA. Non, c'est la gauche caviar.

#Patrick Henningsen

C'est l'élite progressiste. Tous ces gens qui affichent leur vertu, qui disent : « Moi, je fais ma part pour l'environnement », parce que c'est à eux que Musk a fait du pied pendant des années. Et maintenant, il voit que c'est terminé. Maintenant, il se tourne vers le parti de la guerre, vers la privatisation totale et la déréglementation. Ce sont des monopolistes. Ils veulent juste éliminer tous les obstacles qui les empêchent de prendre le contrôle des marchés et de les dominer entièrement. Voilà ce qui l'intéresse. C'est tellement cynique. Tommy Robinson, Farage, Reform, l'AfD… Pour ces gens-là, ce ne sont que des instruments. Rien de plus. Ils s'en fichent. Ils vireront à gauche s'ils estiment devoir le faire. Si, par exemple, la population se tournait vers la gauche et que la vraie gauche arrivait au pouvoir en force, ces types changeraient très vite. Je veux dire, ils se passionneraient tous pour les droits humains et les ONG. Ils se mettraient tous à jouer les Pierre Omidyar. C'est comme ça qu'ils fonctionnent.

C'est comme ça qu'ils fonctionnent. Ces gens sont des caméléons. Pour eux, le pouvoir, c'est juste quelque chose avec quoi on peut jouer, qu'on peut manipuler, acheter, et puis en faire n'importe

quoi, vous voyez. Bref, la question de l'immigration… Enfin, on sait tous ce qui provoque les vagues migratoires vers l'Europe. Ce sont les interventions de l'OTAN, et je l'ai prouvé dans le rapport que j' ai publié sur ce sujet. Je vous l'ai transmis. Ce n'est même pas une corrélation. C'est un lien de cause à effet. Les interventions de l'OTAN en Yougoslavie, en Libye, en Syrie, en Afghanistan, en Asie centrale et en Irak, pour commencer. Et ça ne compte même pas l'Iran, parce que les sanctions provoquent elles aussi des vagues migratoires vers l'Europe. Et on n'a même pas abordé le Soudan et les autres pays africains — l'Éthiopie, l'Érythrée, et ainsi de suite — où Israël, les États-Unis et leurs alliés, ainsi que les Français, ont provoqué ces vagues migratoires.

Donc, c'est ça, le principal moteur. Et ensuite, qui pèse le plus dans l'élaboration de la politique étrangère américaine ? Et qui a le plus d'influence sur les interventions de l'OTAN ? Il y a un pays — vous aviez la carte à l'écran il y a quelques minutes à peine — et c'est Israël. Donc, l'OTAN et Israël sont les principaux déclencheurs de toutes les grandes vagues migratoires, que ce soit par des interventions militaires, des sanctions, ou des guerres par procuration et des guerres sales, comme en Syrie. Ce sont les principaux déclencheurs de toutes les vagues migratoires qui arrivent en Europe, de toutes sans exception. Donc, si l'extrême droite avait un cerveau, ce qui n'est pas le cas, elle serait à Bruxelles pour réclamer la dissolution de l'OTAN. Ce serait la première chose à faire. Vous voyez, prendre l'argent de l'OTAN et, quoi, le consacrer à une force européenne de garde-frontières.

Mais ils ne peuvent pas, parce que la classe des milliardaires est favorable à l'immigration. Elle est favorable à l'armée. Elle est pour tout ça. Évidemment, puisque c'est tout ce qu'on nous sert, Danny. C'est tout ce qu'on nous sert. Alors, ce que ces gens soutiennent et ce à quoi ils s'opposent ne devrait pas être un mystère. Tout ce qu'ils soutiennent, on y a droit. Et on en a toujours plus. Plus de guerres, plus de crises migratoires, plus d'austérité, plus de privations économiques, plus de morts, plus de douleur, plus de souffrance, plus de génocides. Ils sont pour tout ça. Ce qu'Israël fait aux Palestiniens, ce sont les valeurs européennes. Si l'Europe soutient Israël dans un génocide contre la population arabe autochtone, c'est parce qu'Israël incarne les valeurs européennes. L' Europe soutient le génocide. Ils aiment le génocide. Ils appuient le génocide.

Ils soutiendront Israël parce qu'Israël est européen. Et maintenant qu'on est au pied du mur, c'est le tribalisme — vous savez, la politique identitaire et l'allégeance tribale européennes — qui l'emporte. Et l'Europe a un bilan terrible en matière de génocides, de destruction de pays et de massacres de populations autochtones. Et ils se reconnaissent en Israël. Ils ne peuvent pas se résoudre à arrêter Israël. Ils n'y arrivent pas. Parce qu'au bout du compte, ce sont des valeurs européennes. Mais derrière la façade, les postures vertueuses, les ONG de défense des droits humains et tout ce discours : « Ah oui, Human Rights Watch. Je fais des dons à Amnesty International. Les droits humains. Sauvez Navalny. Alexeï Navalny. Oh, il faut qu'on se penche sur ce qu'ils ont fait à Navalny. »

« C'est un militant pour la démocratie. » C'est comme ça qu'ils le présentaient : le chef de l'opposition en Russie. Il était d'extrême droite. C'était un nazi. Mais il est devenu la figure de proue

de l'Europe, une arme contre Poutine. Et regardez Zelensky. Qui maintient Zelensky au pouvoir ? Les nazis. Mais lui, c'est la figure de proue de la démocratie pour l'Europe. Eh bien, si c'est ça, la démocratie… Ce que fait Zelensky, c'est enlever un millier d'Ukrainiens par jour, leur ligoter les pieds et les mains, les jeter dans des camionnettes, les frapper. Un type a été battu à mort cette semaine. Il y a une énorme manifestation. Maintenant, ils brandissent des armes et menacent de tirer sur les gens s'ils résistent à la conscription. Alors, ce sont ça, les valeurs démocratiques.

Alors, si l'Europe trouve normal de cautionner ce genre d'enrôlement forcé en Ukraine, puis d'ériger Zelensky en icône de la démocratie, il faut que les Européens ouvrent les yeux. Voilà ce qui vous attend. Voilà ce qui vous attend. Vous allez vous faire enlever, ligoter pieds et poings, jeter dans une camionnette, puis dans les tranchées, parce que tout ce que vous cautionnez là-bas finira par arriver chez vous, où que vous soyez. C'est un fait, tout simplement. L'histoire l'a montré bien trop souvent. Ils sont en train de mettre au point ce système en Ukraine. L'Ukraine fait tous les tests de résistance pour l'Europe, pour les guerres de demain, et ça comprend la conscription et tout le reste. Alors, si vous pensez être à l'abri en Occident et que tout ça est acceptable parce que ça se passe en Ukraine, détrompez-vous.

Tout est étudié. Tout est peaufiné. Tout est transformé en marchandise, et les données sont analysées. Ils font des tests de résistance pour voir ce que les gens peuvent supporter ou non, et jusqu'où ils peuvent aller pour les gérer. Les technocrates étudient ça de très près. Croyez-moi. Voilà ce qu'est l'Ukraine. Ce n'est qu'une boîte de Petri pour tout ça, et c'est pour ça qu'ils adorent ça. C' est pour ça qu'ils n'en ont jamais assez. Ils veulent que ça continue. Ils veulent que la guerre continue. Quand la guerre sera terminée, où vont-ils trouver leurs données ? Où vont-ils construire leurs systèmes ? C'est pareil en Israël. C'est pareil en Palestine occupée. C'est la même chose, non ?

#Danny

Patrick, c'était une excellente émission. C'est l'essai dont vous parliez. Au fait, est-ce qu'il est en ligne ? Non, c'est 21st Century Wire.

#Patrick Henningsen

C'est disponible sur ukcolumn.org. C'est le premier numéro du Column Quarterly, en version papier. Je publierai toutefois des extraits sur mon Substack. D'accord, très bien. Dans les semaines qui viennent, à peu près. Je ne crois pas avoir déjà vu quelqu'un mener une étude de ce genre. Ça m'a pris environ un an, et c'est la base de mon livre, qui va lui aussi paraître, sur le même sujet. Mais oui, la migration collatérale, ça résume vraiment tout. C'est un effet collatéral des actions et des politiques de l'OTAN et d'Israël : des politiques impulsées par Israël, qui orientent celles des États-Unis. L'OTAN est une organisation américaine, donc si Israël est l'acteur qui exerce le plus d'influence sur la politique américaine, alors Israël oriente l'essentiel de la politique de l'OTAN.

C'est ce que les gens doivent comprendre. C'est pareil pour la politique du Golfe. Quoi que fassent les États du Golfe, c'est étroitement lié à ce que fait Israël, parce que le Golfe finance Israël, ou tout ce qu'Israël veut dans la région. Cette carte que vous montrez, Danny… la prochaine carte qu'on devrait faire… Si vous pouvez la remettre à l'écran — désolé d'y revenir —, je voudrais juste ajouter une dernière chose. Si les gens comprennent cette idée, ils pourront vraiment voir ce qui se passe dans la région. Si vous associez un montant en dollars à chacune de ces différentes zones, l'essentiel de cet argent viendra du Golfe. De l'argent du Golfe. Et maintenant, vous voyez.

Alors, si c'est ça, le projet du Grand Israël, qui paie pour le Grand Israël ? Les États du Golfe. Ce sont les distributeurs de billets des Israéliens et des Américains. Et peut-être que les États du Golfe sont trop stupides pour s'en rendre compte, mais ils finissent par servir de distributeurs de billets à Israël et aux États-Unis. C'est tout simplement un fait. Chacun de ces foyers de tension, chacune de ces zones vertes et de ces zones bleues… L'argent du Golfe, toujours l'argent du Golfe. Le Soudan, absolument. Le Yémen, sans aucun doute. La Syrie, sans aucun doute. Le Liban, sans aucun doute. Et le complexe militaro-industriel israélien est financé indirectement par l'argent du Golfe, qui transite par la société de capital-investissement et le fonds spéculatif de qui, à votre avis ? Affinity Partners, de Jared Kushner. Tout ça, c'est pour Israël. Voilà où on en est.

#Danny

C'est tout ce que vous avez besoin de savoir. Bon, je tiens à vous rappeler à tous que vous trouverez la chaîne YouTube de Patrick Henningsen, 21st Century Wire, dans la description de la vidéo ci-dessous, ainsi que son Substack. Et je suis ravi d'apprendre que tu vas sortir un livre. On ne manquera pas d'en faire la promotion à sa sortie. Merci beaucoup à tous d'avoir été avec nous. Merci à tous les modérateurs qui ont assuré la modération. Merci au membre qui est là, et à Black Tie pour le Super Sticker. Tout le monde, cliquez sur « J'aime » avant de partir. Ça aide l'algorithme à mettre l'émission en avant. Demain, le vingt et un octobre, je recevrai Anthony Aguilar et Ray McGovern à treize heures, heure de la côte Est. On se retrouve donc à ce moment-là pour un nouveau point sur l'actualité. Allez, prenez soin de vous, tout le monde. Cliquez sur « J'aime » avant de partir. Ensuite, allez découvrir le travail de Patrick, ainsi que tous les liens pour soutenir cette chaîne.

#Patrick Henningsen

Et je vous dis à demain.